Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 85 (1982)

Artikel: Hommage à Auguste Quiquerez
Autor: Theubet, Gabriel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549989

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Auguste Quiquerez

Le 13 juillet 1982, Porrentruy célébrait le centième anniversaire de la mort d'Auguste Quiquerez, archéologue, historien, ingénieur des mines, polygraphe et homme politique, en apposant une plaque commémorative sur la façade de sa maison natale. Le texte ci-dessous a été prononcé par M. G. Theubet, maire, à cette occasion.

Aujourd'hui notre ville veut rendre hommage à celui qui révéla aux Jurassiens et aux Bruntrutains leurs origines : Auguste Quiquerez.

Né le 8 décembre 1801, il est le cinquième d'une famille de sept enfants. L'événement se passe ici, dans cette maison de Porrentruy, alors sous-préfecture du Haut-Rhin comptant 2008 habitants. La Révolution qui s'achève, l'empire qui s'annonce dominent l'actualité.

Ancien conseiller des finances du prince-évêque et maire de la ville, son père lui donne très tôt le goût de l'histoire, ainsi que l'essentiel de ses humanités. Dès 1813, la famille Quiquerez se déplace à Bellerive, près de Soyhières. Le jeune Auguste est élève du collège Saint-Michel à Fribourg, puis il monte à Paris où il devient ingénieur.

Il s'établit définitivement à Bellerive en 1827 et il devient maître des lieux à la mort de son père. Tout à la fois agriculteur, arboriculteur, charpentier, chimiste, géologue, statisticien, archéologue, historien, il va poursuivre inlassablement ses recherches. Celles-ci portent plus particulièrement sur le Jura qu'il étudie sous toutes ses formes et dans tous les temps. La plupart de ses travaux font l'objet de publications qui se succèdent à un rythme soutenu ; plusieurs de ses ouvrages font autorité.

A cela s'ajoute une carrière militaire et politique. Au cours de la première, il sera le frère d'armes de Louis-Napoléon. La seconde commence par le serment de Morimont en 1826. Avec son frère Louis,

Xavier Stockmar et Joseph Seuret, il « jure de saisir la première occasion pour secouer le joug du patriciat et rendre au pays quelques libertés ». Les conjurés sont à la tête de la révolution libérale et, au début de l'année 1831, ils marchent à la bataille du pont de Courrendlin.

Pour Auguste Quiquerez, libéralisme va de pair avec anticléricalisme, mais il continue néanmoins à pratiquer. Bien qu'on se méfie de Bellerive, il est élu député au Grand Conseil en 1837 et nommé préfet de Delémont un an après. Le magistrat fait œuvre utile et durable : la fondation de l'hôpital de Delémont et le réaménagement forestier communal du district. Un autre mérite qu'il s'acquit durant cette période, spécialement pour nous Bruntrutains, est d'avoir fait transférer de nouveau à Porrentruy les anciennes archives de l'évêché de Bâle. Dédaignant d'appartenir à la nouvelle école politique, le préfet-député récolte l'ingratitude et n'est pas réélu à ses deux fonctions.

Qu'à cela ne tienne ! Une autre carrière s'ouvre à lui : il sera adjoint à l'ingénieur des mines. Sa production littéraire s'enrichit d'un volet géologique.

Parallèlement à ses multiples occupations, Auguste Quiquerez est membre actif et correspondant d'une trentaine de sociétés savantes, scientifiques ou d'histoire, tant à l'étranger qu'en Suisse. Il est une personnalité marquante de la Société jurassienne d'Emulation dont il préside deux fois les assemblées générales.

En 1877, l'Université de Berne lui décerne un diplôme de docteur honoris causa : c'est une consécration pour celui qui est déjà officier d'Académie de France.

Auguste Quiquerez meurt le 13 juillet 1882, au petit matin, dans sa propriété de Bellerive. Un siècle après la disparition de cet illustre compatriote, il convient de se rassembler devant sa maison natale pour essayer de comprendre l'importance et la signification du message laissé par cet homme aux multiples talents.

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur l'œuvre de celui qui passe pour un des meilleurs connaisseurs de l'histoire de l'Evêché de Bâle, mais nous partageons tout à fait l'avis de Gonzague de Reynold lorsqu'il écrit qu'« Auguste Quiquerez mérite mieux que le discrédit dans lequel il est tombé ».

En effet, ce « savant distingué » nous en impose par son génie de l'investigation, sa grande érudition au service du pays, son éminente position parmi les grands Jurassiens.

Cet homme qui nous fascine par la diversité de ses activités, par sa passion de savoir et de découvrir, fait figure de précurseur et de pionnier. Maintenant plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de

femmes de cette trempe, passionnés pour ce qu'ils entreprennent, que ce soit pour eux ou pour leur pays, ardents à la tâche, comme le fut Auguste Quiquerez.

C'est à cet exemple-là que nous voulons rendre hommage aujourd'hui. Après la rétrospective intitulée « Quiquerez le polygraphe », la récente exposition organisée par le Musée de Porrentruy, l'heureuse réédition de *Ville et Château de Porrentruy*, les autorités municipales se devaient de célébrer le souvenir d'Auguste Quiquerez qui, par ses écrits, a contribué à maintenir et à affirmer la personnalité jurassienne, ainsi que le rayonnement de Porrentruy.

Cette modeste plaque est le signe tangible de la reconnaissance de Porrentruy envers un de ses enfants qui lui fait toujours honneur. Puisse l'œuvre d'Auguste Quiquerez, véritable témoignage de notre passé, aiguiser notre curiosité pour l'histoire, nous mieux faire aimer notre ville et notre patrie jurassienne !

Gabriel Theubet